

Sr Lafontaine, commandant *le Vert Galant* expédié à Pondichéry et Chandernagor

Le 14 février 1772 - Desroches au ministre

-----  
Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/30, f°28.

La Fontaine ou Lafontaine commandait la corvette le *Verd Galant* qui accompagnait *l'Heure du Berger* dans la mission dirigée par M. Grenier pour reconnaître une nouvelle route des Mascareignes aux Indes en 1769.

Le 28 mai 1771 Desroches écrivait à Poivre : « Depuis les premières nouvelles de troubles en Europe, j'ai destiné *le Vert Galant* pour Chandernagor. M. Chevalier demande à être instruit des premières nouvelles dans ce genre : il demande par préférence le Sr La Fontaine ».

=====  
Le Sr Lafontaine

N°11.

A l'Isle de France le 14 février 1772

Monseigneur,

En conséquence des ordres de M. le Duc de Praslin, j'avais dépêché au mois de juin dernier *le Vert Galant* commandé par le Sr Lafontaine, capitaine de brûlot, pour porter à Pondichéry et à Chandernagor les nouvelles que j'avais reçues d'Europe. Cette mission avait été bien retardée, contre mon gré, mais une opposition formelle de la part de M. Poivre, m'avait arrêté. Enfin je le fis partir, et pour m'assurer son retour, je l'adressai directement au gouverneur anglais de Calicutta [Calcutta], en lui donnant des nouvelles des officiers, des passagers et de l'équipage du vaisseau *le Verels* naufragé à notre côte.

M. Cartier, (c'est le nom du gouverneur anglais) m'a témoigné la plus vive reconnaissance de mon procédé ; je n'en suis pas la dupe, mais par ma conduite je l'avais forcé à ce retour-là.

Ne voulant, Monseigneur, recevoir aucun vaisseau anglais dans le Port Louis, j'avais défendu au Sr Lafontaine de témoigner aucune curiosité, et même d'entrer dans la forteresse de Calicutta, quand même on lui en donnerait la permission, ou qu'il en trouverait la facilité. Je veux connaître toutes ces choses-là, et je commence à les connaître un peu ; mais je n'y emploierai jamais des personnes avouées<sup>1</sup> du gouverneur. D'ailleurs je ne perdrais pas grand-chose, car le Sr Lafontaine est un excellent officier de marine, mais je crois qu'il se connaît peu en fortifications. Je ne saurais vous dire assez de bien de cet officier que je ne connais que par sa façon de servir, mais il s'en acquitte de manière à gagner toute ma confiance et toute mon amitié.

M. Chevalier<sup>2</sup> m'en parle avec enthousiasme, et je suis persuadé qu'il vous en rend compte sur ce ton-là.

Le gouverneur anglais a voulu lui faire présent d'une assez belle bague au nom de la Compagnie d'Angleterre. Le Sr Lafontaine l'a refusée avec toute l'honnêteté et la noblesse possible. M. Cartier m'a adressé cette bague dans une lettre, en me priant avec instance de la faire recevoir au Sr Lafontaine. D'un autre côté M. Chevalier me conseille de me rendre sur cet article, et, en conséquence j'ai forcé le Sr Lafontaine d'accepter le présent.

Je me flatte que vous ne désapprouverez pas en cela ma conduite.

Je suis avec un très profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Le Ch. Desroches

\* \* \*

<sup>1</sup> Avoué : sens ancien pour *autorisé, protégé*.

<sup>2</sup> Jean-Baptiste Chevalier gouverneur de Chandernagor.